

Laurence Kourcia/Hans Lucas
0612063514

laurencekourcia@orange.fr

FRENCH RIVIERA

J'ai porté mon regard sur les plages de mon enfance, la French Riviera et sa fureur d'été, les corps huilés et tatoués, la ferveur des instants voués à s'éclabousser, sauter, patauger.

J'ai observé la plage comme une représentation théâtrale, saisi chaque photo comme un tableau, chacune d'elles raconte une histoire.

Photographier la plage, c'est partager soudain l'intimité d'une société, ses rituels estivaux, les comportements, les gestes mille fois répétés.

Le corps dissimulé tout l'hiver se dévoile, respire, s'exprime, s'émancipe. On se rencontre les uns les autres, on s'observe, on s'épie.

Ce que l'on veut montrer ce que l'on veut cacher apparaît au grand jour illuminé par les sunlights.

La plage devient alors territoire d'observation que chacun s'approprie.

Chacun crée son périmètre d'espace vital qu'il agence à son goût, qu'il investit de sa culture, ses habitudes, ses manies.

De Beaulieu sur mer à Cannes la Croisette, nous porteurs d'un imaginaire collectif évoquant tout aussi bien la Jet Set que le tourisme de masse, se croisent et se mêlent toutes les couches de la société. Ici, durant les mois d'août et de juillet, tous se partagent quelques centimètres carrés de sable ou de galets.

Même si des frontières invisibles séparent les transats bien alignés des plages privées, du territoire désordonné et coloré des plages publiques, enfants et adultes se livrent aux mêmes joies, aux mêmes excès.

Les rôles s'inversent, les valeurs intellectuelles et urbaines laissent place au règne de la liberté du mouvement et du corps.

La bouée rose devient le bien le plus convoité du moment.

Le temps d'un été, les corps et les esprits se délient et pétillent.

La plage devient poésie.

